

# Les vignobles en liesse...

Autor(en): **P.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1935)**

Heft 9

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-778950>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La chanson tessinoise



Le vignoble en costumes à Stäfa



Le vieux Neuchâtel au Cortège des Vendanges



Espoirs des vendanges futures

## LES VIGNOBLES EN LIESSE...

Fêtes des vendanges à Neuchâtel (5 et 6 oct.), à Stäfa (22, 29 sept, 6 oct.), à Lugano (28 sept au 8 oct.)

Les échelas romands et pergolas latines ne garderont plus longtemps les beaux lustres de grappes, que l'été y a suspendus. Les vendanges sont à la porte, le vieux frisson bachique qui mettait les crotales en danse dans les bourgs de l'Attique chatouille déjà les cœurs et les talons dans les villages vigneron, où monte la rumeur des brosses sur les douves et des maillets sur la bossellerie. Salut au vin neuf! Ainsi le veut la loi éternelle, à laquelle la haute raison des buveurs d'eau ne peut mie: le vin sera toujours fêté comme un présent choisi du ciel; et qu'il y en ait peu ou prou, vous verrez qu'il sera fêté cette année un peu plus que jamais. Ceux qui le croyaient perdu par les décimes d'Etat trouveront de quoi se rassurer. Octobre sera le mois de **grandes Uvalies**. Car il ne s'agit plus des grosses bachanales d'antan, des mascarades, mâchurades et cabrioles, où les honnêtes gens fermaient les volets. Toutes les classes à présent s'associent à ces Triomphes du vin nouveau, car ce que nos temps policés fêtent en lui, ce n'est plus la béate ivresse de Silène, mais le gai compagnon des travaux et des jours, qui ragaillardit les cœurs, dore le présent, soulève la chanson et réchauffe la cité.

**Neuchâtel**, dont le vin est pétillant et frondeur comme l'esprit des lieux, dépense chaque année un capital de verve et d'idées pour varier la frise de son défilé vendémiaire. Cette année le thème est **Fumées et Parfums**, qui, par de hardies transpositions exotiques et historiques, célébrera les fumées embaumées du Champveyres et de l'Oeil-de-Perdrix.

**Stäfa**, dont les coteaux caressés au lac produisent une franche goutte aux dessous verdelets, dédie son vin neuf, comme il faut, à sa jeunesse, qui le célébrera dans un grand jeu de sa manière. N'est-ce pas elle qui conserve en ses rites, ses empros et ses rondes, les vieux rites féériques que les adultes ont laissé tomber en quenouille, et qui se déroulaient naguère au village comme la légende des saisons: feux de la Saint-Jean, Samichlaus, le Böögg, l'Ane du Vieux de la Montagne, l'Etoile des Mages, l'immersion des chandelles, etc.? C'est tout cela que la baguette de l'écrivain stäféen Rodolphe Hägni fera ressusciter dans une ample geste enfantine, qu'il intitula **Jugendlust**.

Mais au Tessin également, qui pend comme une grappe sous la feuille de vigne de l'Helvétie, patrie des Nostrano, Mezzana, Sarera, Morcote ou Cugnasco, la griserie des cuves met le pays en fête. On ne dormira guère dans **Lugano**, reine du Ceresio, pendant la petite quinzaine que durera sa **Festa e Fiera della Vendemmia**. Car sur cette terre des rossignols, on sait qu'une fois les chansons lâchées et de danses que nous convient les maîtres Anastasi et Filipello, un acte de chansonnettes populaires filées par les belles cérésiennes au fichu rouge sur des yeux de braise, et un acte d'hymnes et de ballets, double cantique, en somme, que le Tessin se chante à lui-même. Là-dessus l'automne luganais, cet automne qui n'est si doux que là, et qui semble avoir bu à longs traits à la cuve.

P. B.